Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 44 (1930)

Heft: 2

Artikel: Promenade héraldique à la cathédrale de Lausanne [suite]

Autor: Dubois, Fréd.Th.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-746441

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 21.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Promenade héraldique à la cathédrale de Lausanne

par Fréd. Th. Dubois. (Suite)

Aymon de Montfalcon avait décidé la construction d'un grand portail monumental devant le portail principal du XIIIe siècle, mais le plan de celui-ci fut

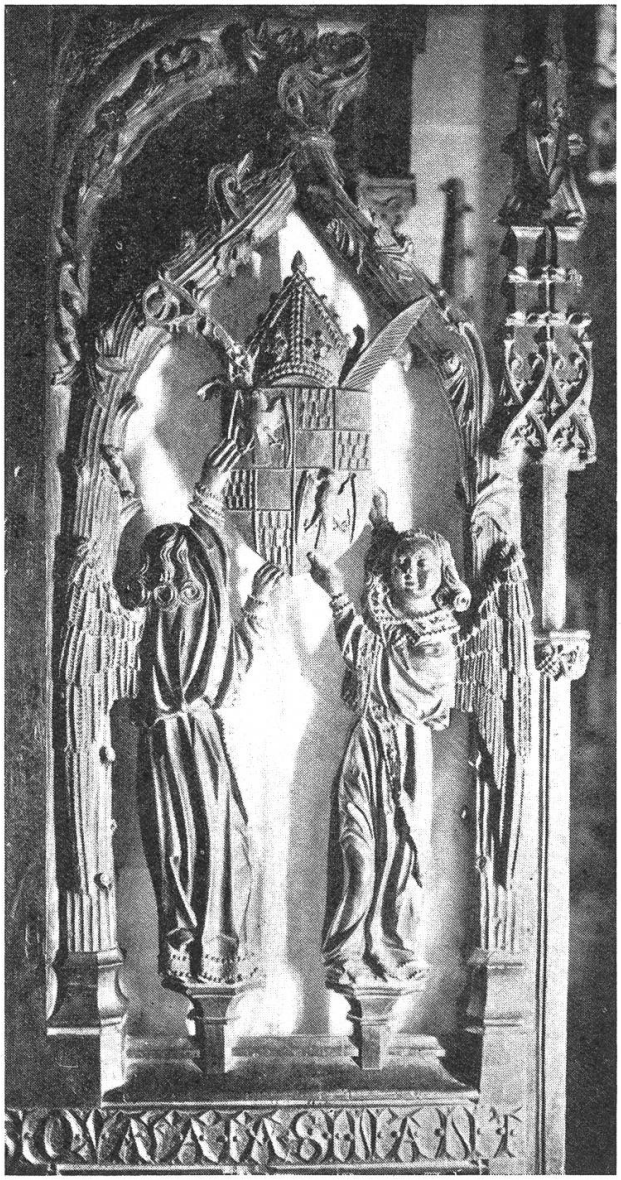

Fig. 147. Jouée des stalles d'Aymon de Montfalcon ornée des armes de cet évêque. 1509. (Voir page 43.)

Fig. 148. L'évêque Aymon de Montfalcon et les martyres de la Légion thébéenne. Détail des stalles de 1509. (Voir page 43.)

discuté pendant de longues années. Sa construction fut enfin commencée peu après 1515, mais l'évêque ne vit pas l'achèvement de son entreprise, car il mourut en 1517. La construction du portail était cependant arrivée à la hauteur du linteau, car celui-ci avait pour supports deux consoles aux armes d'Aymon de Montfalcon (fig. 151). Les travaux furent terminés sous la direction de son neveu et successeur, Sébastien de Montfalcon. Celui-ci fit placer ses armoiries sur le meneau central de la fenêtre du portail (fig. 152) ainsi qu'au sommet du portail où elles sont tenues par deux anges (fig. 153).

Les armoiries de Sébastien de Montfalcon se distinguent ici de celles de son oncle Aymon par l'adjonction suivante: elles sont chargées en chef d'un lambel. François de Montfalcon, père de Sébastien, porta déjà cette brisure comme cadet de son frère Hugonin. Sébastien porta aussi cette brisure, il la portait encore en

Fig. 149. Panneau aux armes de la famille de Montfalcon. Stalles de 1509. (Voir page 43.)

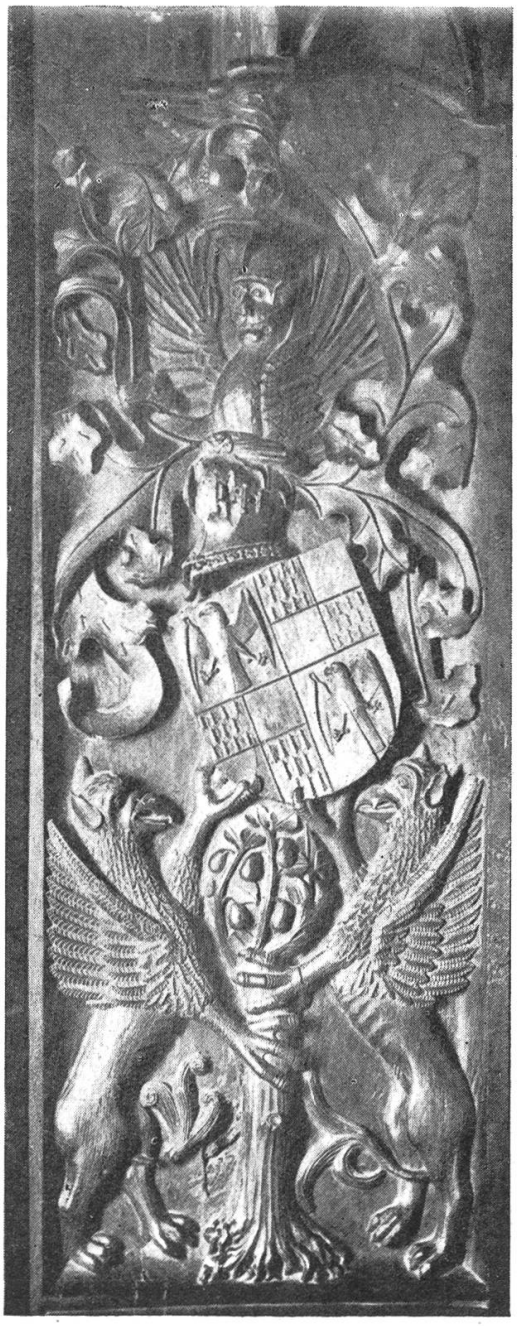

Fig. 150. Panneau aux armes de la famille de Montfalcon. Stalles de 1509. (Voir page 43.)

1517, mais il l'abandonna à la mort de son cousin François, fils d'Hugonin; il ne la portait plus en 1521[1]). Cet intéressant petit détail nous permet de fixer les deux dates de construction du portail.

Nous avons vu que la première travée de la cathédrale était à l'origine ouverte sur ses deux côtés et que la route descendant du château, actuellement la rue Cité-Devant, la traversait à cet endroit.

[1]) La question de cette brisure a été étudiée par M. André Kohler dans les Archives héraldiques suisses, 1913, p. 138.

Selon les recherches et déductions de M. Eug. Bron, architecte de la cathédrale, ce passage fut muré à ses deux extrémités à une époque encore indéterminée, puis, plus tard, l'évêque Aymon de Montfalcon fit percer ces parois de grandes fenêtres dans le style gothique flamboyant de cette époque, et en outre la paroi nord d'une petite porte.

Ces deux fenêtres furent ornées sur leurs côtés et sur leurs meneaux des armes de l'évêque, de même la petite porte à son sommet (fig. 155).

La cathédrale était ouverte à tous les vents, soit par le grand portail primitif qui n'avait point de portes, soit par les côtés de la première travée qui étaient

Fig. 151. Armoiries d'Aymon de Montfalcon sur un des deux corbeaux qui soutenaient l'ancien linteau du grand portail.

ouverts, aussi un mur transversal fermait-il la nef entre les deux premiers piliers de la nef et les deux premières colonnes des bas-côtés. Lorsqu'Aymon de Montfalcon fit démolir ces murs, il fit reconstruire les deux colonnes intérieures des deux bas-côtés et les orna de ses armes. En démolissant le mur qui fermait la nef entre les deux premiers piliers on constata que le mur de la première travée n'était pas sur le même plan que celui de la seconde. Pour rendre cet écart moins visible, notre évêque fit construire de chaque côté une colonne à l'intersection des deux murs et la fit orner de ses armoiries (fig. 156).

Une voûte, dont on a retrouvé les amorces, devait recouvrir la partie centrale du passage à travers cette première travée. Elle devait être à la hauteur des arcs qui sont entre la nef et les bas-côtés. En démolissant cette voûte, l'évêque de Montfalcon fit retoucher ces deux arcs latéraux et les orna aussi de ses armoiries

La grande tribune ménagée entre les deux tours par les architectes du XIIIe siècle devenait visible à la suite de ces travaux et dominait la grand'nef. Aymon

de Montfalcon résolut de l'embellir en l'ornant d'une balustrade et d'une petite chaire en encorbellement réservée au chef des chantres ou aux solistes. Le pied de cette chaire fut orné des armes de l'évêque et de sa devise avec la date de 1506. Ces armes ornen aussi les deux parties centrales de la balustrade (fig 154).

En entrant dans la cathédrale on peut voir déposées dans les bas-côtés de la première travée, quelques pierres sculptées aux armes des Montfalcon. La première provient probablement d'un retable ou d'un devant d'autel, la seconde

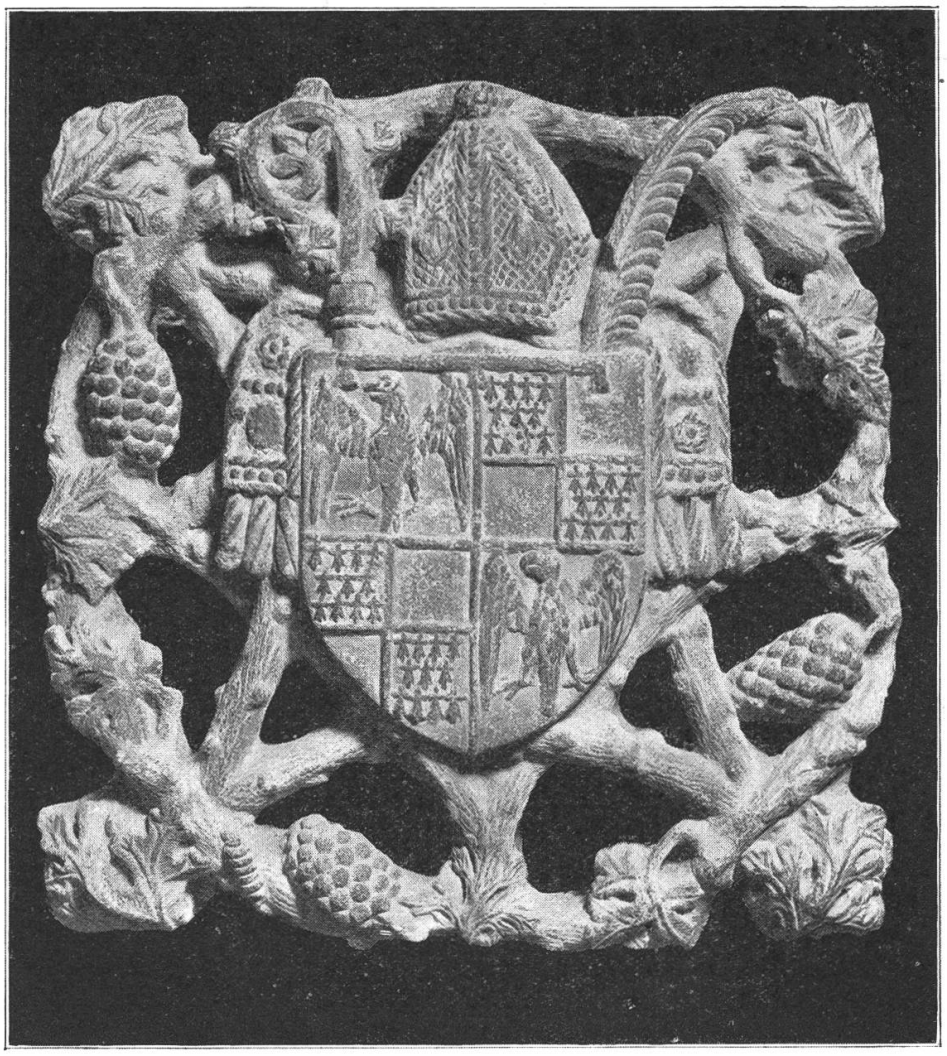

Fig. 152. Armoiries de l'évêque Sébastien de Montfalcon sur le meneau central de la grande fenêtre du portail.

était placée audessus d'une porte d'une ancienne maison aujourdhui démolie à la rue Courtat (fig. 157 et 158).

Signalons encore à l'entrée du déambulatoire, à droite du chœur, une dalle dressée au dessus de la tombe d'un évêque, avec laquelle elle n,a rien à faire, Elle est ornée des armes d'un des évêques de Montfalcon gravées en creux avec les traces de ciments de couleurs dans les creux (fig. 159).

Après la conquête du Pays de Vaud par les Bernois en 1536, Lausanne, jusqu'alors ville impériale et épiscopale et centre d'un grand évêché, fut réduite au rang de simple chef-lieu de bailliage. Notre vieille cathédrale, qui avait été l'église cathédrale d'un grand diocèse, devint tout simplement l'église d'un quartier

de Lausanne. Dès lors la nef seule servit au culte. Le chœur, la croisée du transept et la première travée de la nef, étaient séparés de la nef par le jubé, et des transepts par les stalles. Cette partie ainsi fermée fut longtemps utilisée comme salle de cours pour les étudiants en théologie de l'Académie. Les transepts et le déambulatoire devinrent une sorte de nécropole. C'est là que furent ensevelis des baillis de Lausanne ou des membres de leur famille, des professeurs de l'Académie et quelques militaires illustres.

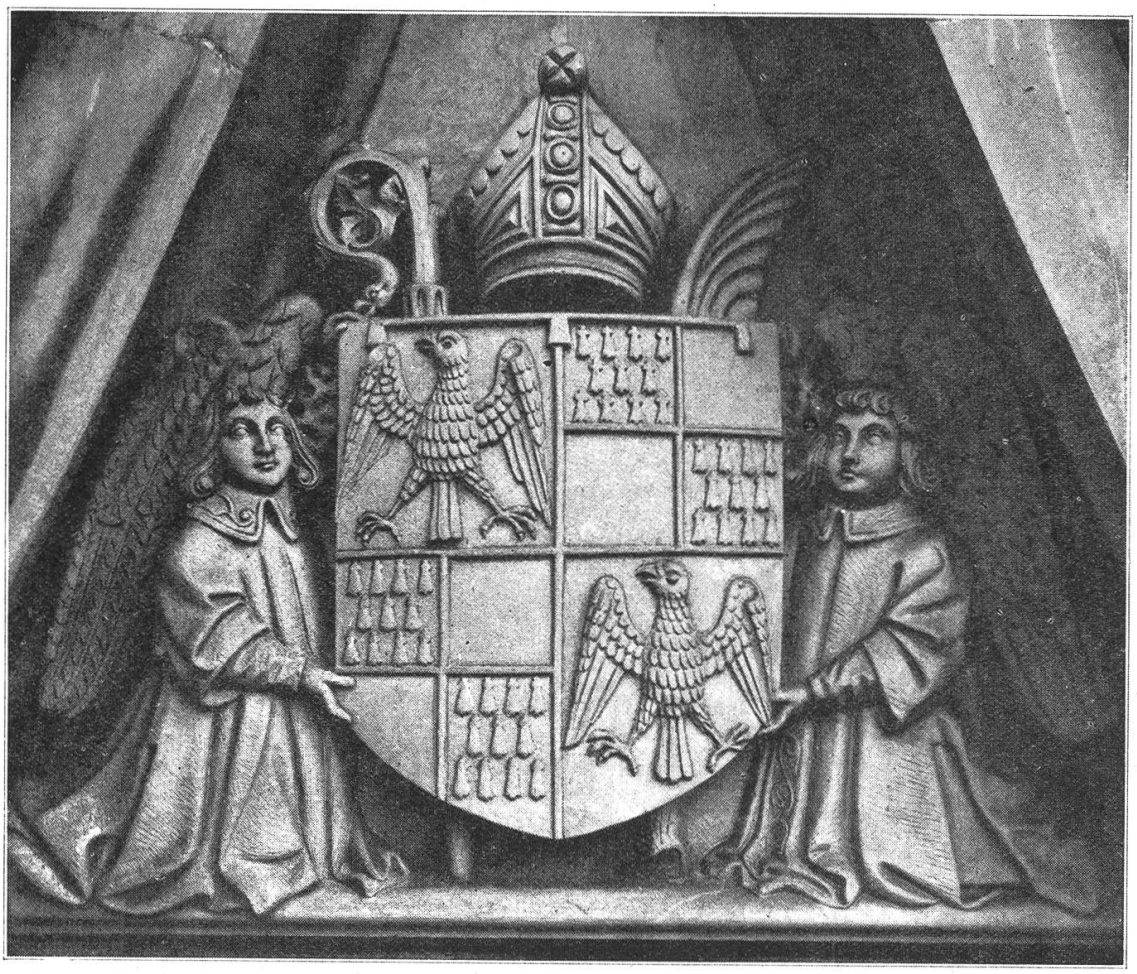

Fig. 153. Armoiries de Sébastien de Montfalcon au sommet du grand portail de la cathédrale (reconstitution).

Le monument qui, à côté de quelques pierres funéraires de baillis, marque le mieux, dans notre cathédrale, la domination bernoise, est bien la chaire. Elle remplaça en 1630 une chaire en bois. Ce furent LL· EE· de Berne qui la firent reconstruire à leurs frais. Tandis que le corps de la chaire est de style Renaissance, la balustrade de l'escalier est, fait rare au XVIIe siècle, composée d'un motif gothique. Le haut de celle-ci est orné des armes du grand Trésorier des Pays romands, Jean-Rodolphe Bucher, et de celles du bailli de Lausanne Burckard Fischer (fig 160). La charge de Trésorier était, dans la République de Berne, la plus haute après celle d'Avoyer. Il y avait deux Trésoriers l'un pour les pays allemands, l'autre pour les pays romands. Ils étaient chargés de l'administration générale des finances de la République.

Jean-Rodolphe Bucher fut Trésorier de 1628 à 1635. Ses armoiries sont par-

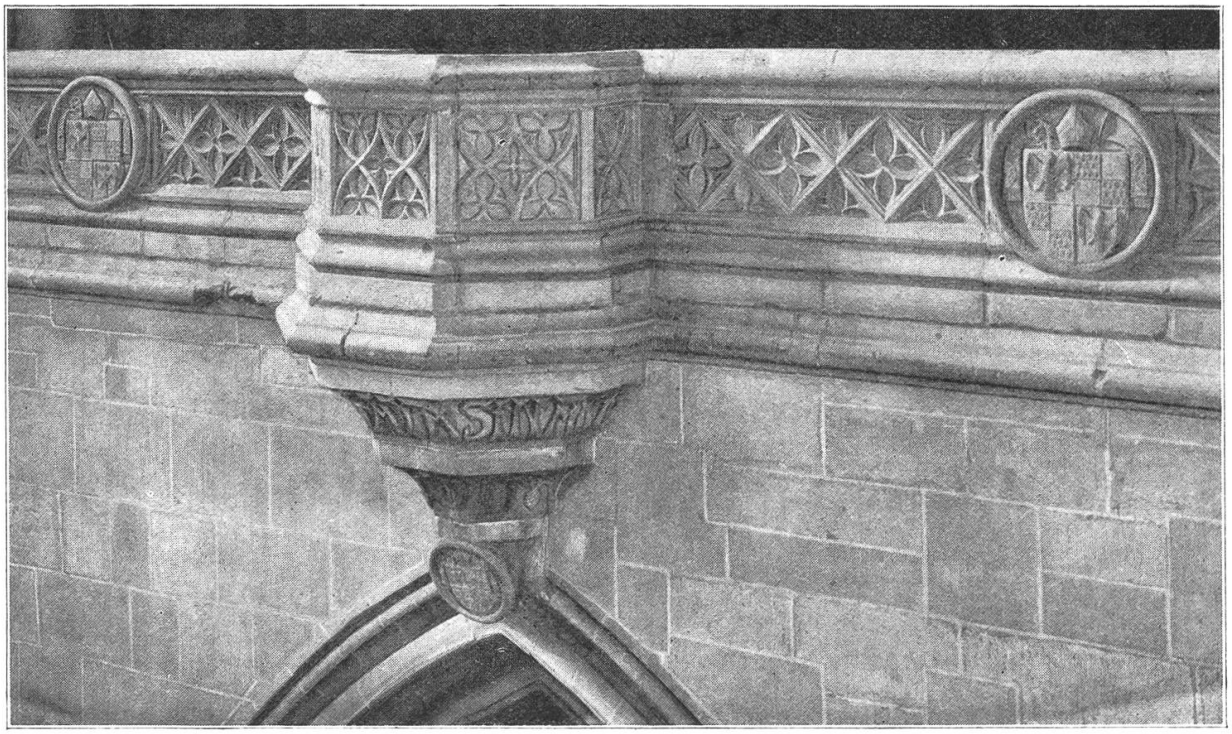

Fig. 154. Armoiries de l'évêque Aymon de Montfalcon ornant la balustrade de la tribune. 1506.

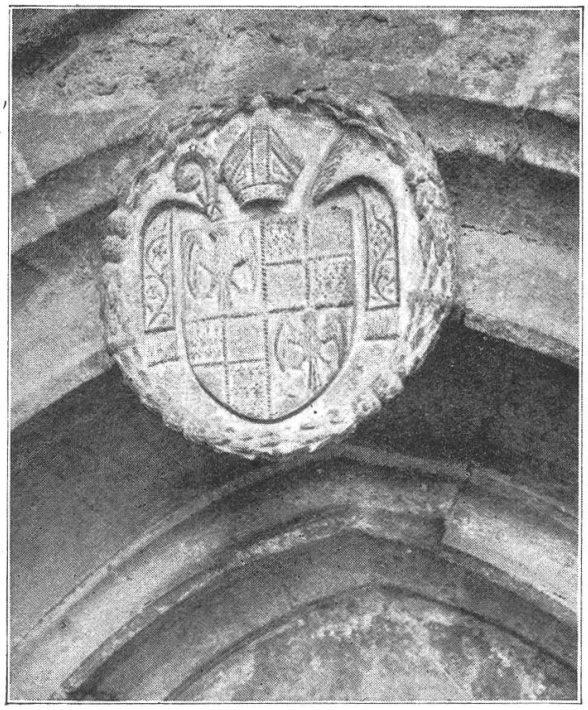

Fig. 155. Armoiries de l'évêque Aymon de Montfalcon au sommet de la petite porte latérale nord.

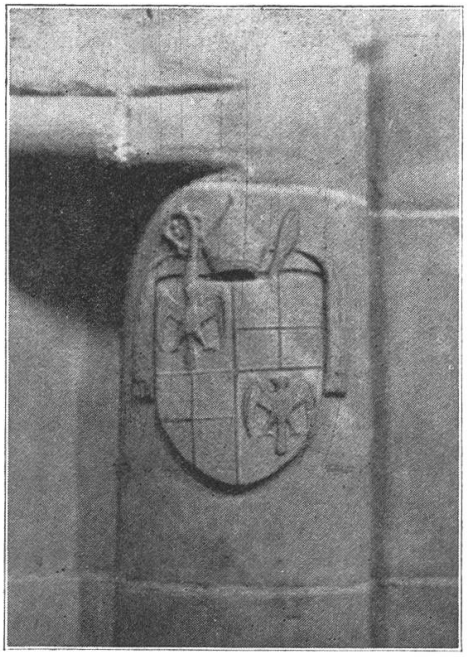

Fig. 156. Armoiries d'Aymon de Montfalcon sur la colonne de raccord entre la première et la seconde travée.

lantes, elles portent: *d'argent à un hêtre arraché* (en allemand: Buche), *de sinople, à la bordure d'or.* Cimier: un hêtre.

Burckard Fischer, né en 1588 d'une vieille famille bernoise, fut bailli de Lugano, puis de Lausanne de 1630 à 1636; il fut ensuite à son tour Trésorier des pays romands de 1644 à 1650. Il mourut en 1656. Ses armes sont: *de gueules*

Fig. 157. Armoiries d'Aymon ou Sébastien de Montfalcon. Fragment d'un retable ou d'un devant d'autel.

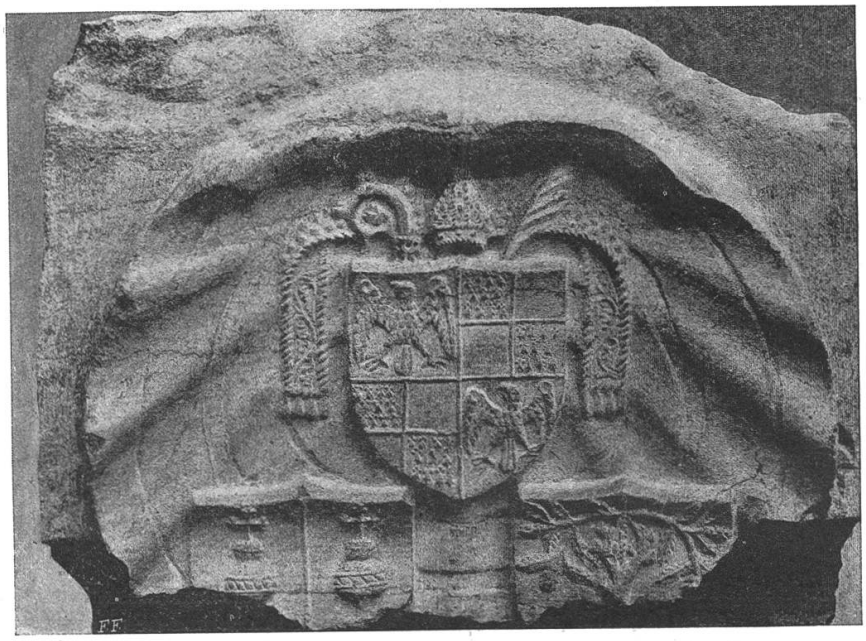

Fig. 158. Dessus de porte aux armes de Montfalcon.

au poisson d'argent soutenu d'une fasce ondée du même et surmonté d'une étoile d'or. Cimier: un demi-vol chargé d'une étoile.

Les armoiries figurent sur des cartouches. Le tout forme une très gracieuse composition héraldique.

L'abat-voix de la chaire est un travail d'un très beau style. Il est surmonté des armoiries de la Ville et République de Berne, soit deux écus semblables appuyés l'un contre l'autre et surmontés des armes du Saint-Empire romain, indiquant que Berne était une ville libre impériale. Le tout est soutenu par deux lions.

Cet abat-voix est l'œuvre du sculpteur Charles Laurent, d'une vieille famille lausannoise, anoblie par l'empereur Sigismond en 1432[1]). Il naquit en 1592, fut conseiller et hospitalier de la ville de Lausanne et mourut en 1642.

Fig. 159. Armoiries d'un des évêques de Montfalcon gravées en creux avec traces de remplissage en ciments de couleurs.

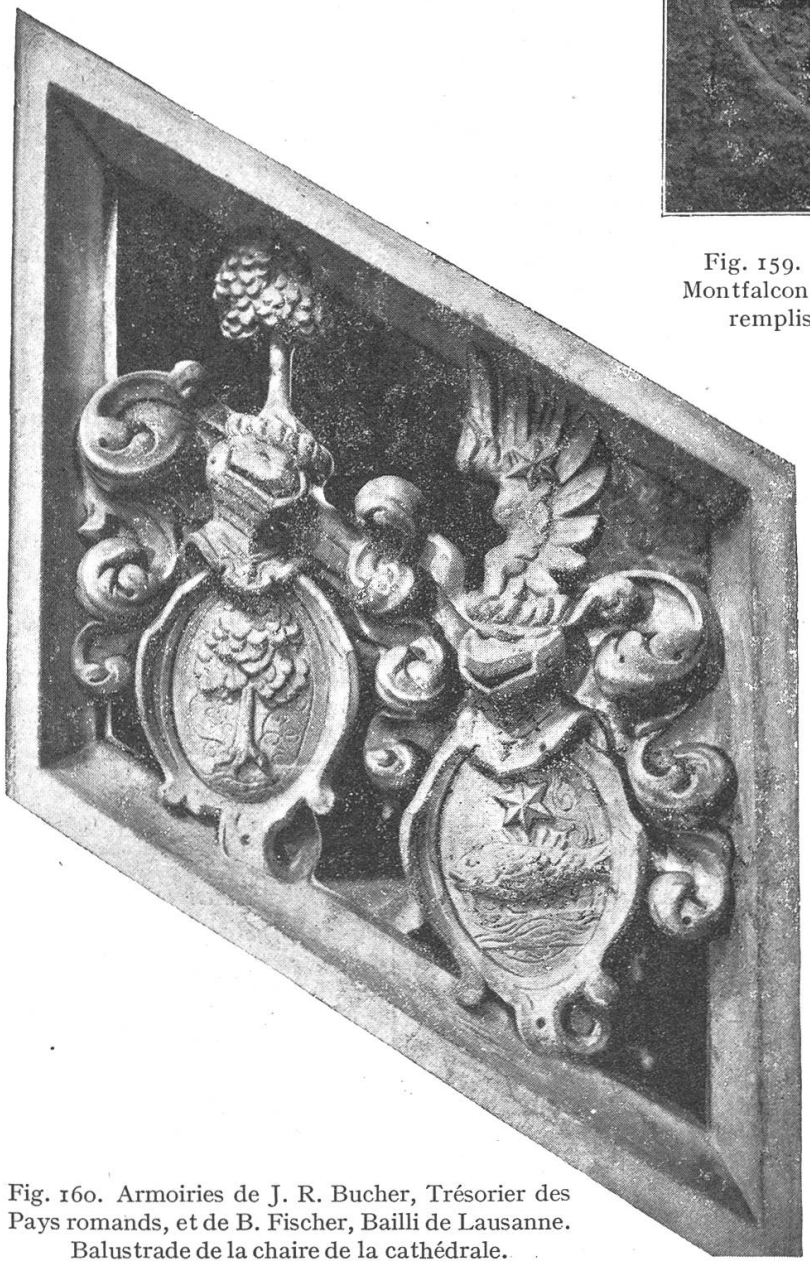

Fig. 160. Armoiries de J. R. Bucher, Trésorier des Pays romands, et de B. Fischer, Bailli de Lausanne. Balustrade de la chaire de la cathédrale.

Les armes placées là-haut rappelaient sans cesse aux fidèles que si Berne était maître et seigneur du pays, elle avait aussi la haute main sur les choses de l'église.

(à suivre)

[1]) Voir: *André Kohler*, Les nobles Laurent de Lausanne, *Archives héraldiques* 1904, page 39, et même revue, année 1928, page 51.